

Sur parchemin ancien; par le Faussaire Espagnol; fin du 19e ou début du 20e siècle.

Feuillet: 310 x 233 mm; enluminure: 140 x 205 mm.

La scène du martyre est mise en page à la façon d'une enluminure à mi-page dans la partie supérieure d'un feuillet provenant probablement d'un antiphonaire italien du 16e siècle. Ce même manuscrit ancien a servi de support pour plusieurs des créations du Faussaire Espagnol (voir Voelkle, *Bibliographie*, p.75).

Le peintre a placé la sainte à genoux et son bourreau presque au milieu de la composition. Un ange consolateur s'approche de Ste. Catherine de gauche et à droite l'on voit un groupe de spectateurs parmi lesquels vraisemblablement l'empereur responsable pour le martyre de la sainte. Voelkle a identifié la source de la figure de l'ange. Il est basé sur le même personnage représenté dans une tapisserie reproduite par P. Lacroix, Les arts au moyen âge et à l'époque de la renaissance, 3e éd., Paris, 1871, en face de p.46. Le groupe des spectateurs, surtout l'empereur et le personnage à sa droite, est très proche bien qu'inversé des rois mages dans une autre enluminure du Faussaire Espagnol (Voelkle, L54), composition qui a son tour est basée sur une composition d'Antonio Vivarini. Et encore, le soldat vu de dos le visage tourné en profile qui ferme la composition du martyre à droite, est une figure souvent utilisée par notre peintre (voir par exemple Voelkle L8, L44, L71, L98).

Cette courte analyse montre bien la façon de laquelle le Faussaire construisit une partie de ces images: une source primaire, pas encore identifiée pour tous ses personnages, lui servit pour des combinaisons diverses de personnages par inversion, regroupement, déguisement ou, comme c'est le cas de l'ange dans notre enluminure, par citation directe dans un autre contexte.

Comme l'enluminure du MS. 60, la scène du martyre de Ste. Catherine est encadrée par un cadre alternant des compartiments bleus et roses à rinceaux blancs, le tout agrémenté aux coins et au centre de chaque côté du cadre de fleurons en or. L'enluminure est en outre accompagnée d'une petite bordure de feuilles d'acanthé et de boules d'or sur deux côtés.

Comme l'a remarqué Voelkle, cette scène n'est pas du tout intégrée dans la mise en page du feuillet qui lui sert de support. Elle n'a aucun lien avec l'initiale ornée qui commence le texte. Ainsi, l'enlumineur faussaire s'est servi de son parchemin ancien sans connaître à fond les méthodes très précises de la mise en page et de la hiérarchie décorative utilisées par ses prédécesseurs médiévaux.

PROVENANCE:

Sotheby, vente du 12 Juillet 1971, lot 13.

BIBLIOGRAPHIE:

William Voelkle, The Spanish Forger, New York, The Pierpont Morgan Library, 1978, p.49, L35.

Voir également les notices des MSS. 43,60 et 134.